



Les Tritons

Les Tritons appartiennent à l'ordre des Urodèles, à la famille des Salamandridés où l'on retrouve aussi des espèces telles que les Salamandres. Ils font partie du genre *Triturus* et possèdent une queue aplatie. Comme tous les amphibiens, les Tritons sont protégés en France.

Les Tritons fréquentent les zones peu profondes des fonds des mares et se réfugient à de plus grandes profondeurs dès qu'ils se sentent menacés. Ils se nourrissent de vers, mollusques et larves d'insectes. Ils hibernent sous l'eau en altitude et en plaine lors des hivers rigoureux. Sinon, ils hibernent sous des souches ou dans des terriers. Le mode de reproduction de toutes les espèces de Tritons est semblable : le mâle dépose une poche emplies de semence sur les feuilles des plantes aquatiques ; cette poche sera interceptée par la femelle. Elle reviendra ensuite y déposer ses œufs, généralement en mai. Ils seront enveloppés dans des feuilles de plantes aquatiques. La vie larvaire dure de 2 à 3 mois. La métamorphose se déroule de la fin de l'été au début de l'automne, puis les jeunes Tritons sortent de l'eau. Ils se réfugient sous les pierres à proximité du point d'eau où ils sont nés.

Les deux espèces du genre *Triturus* les plus répandues sur le territoire du Parc sont :



> **Le Triton palmé (*Triturus helveticus*)** est l'espèce de Triton la plus répandue en France. Espèce de plaine, on l'observe cependant assez fréquemment jusqu'à environ 1200 m d'altitude. On le reconnaît aisément par la palmure noirâtre de ses pattes arrière et un long filament noirâtre terminant sa queue. Il occupe différents milieux pourvu que le plan d'eau ne soit pas occupé par des poissons.



> **Le Triton alpestre (*Triturus alpestris*)** est très répandu sur le Haut-Jura, on le trouve jusqu'à une altitude de 1600 m. Sa coloration bleuâtre sur le dessus, orangé sur la face inférieure (sans tâche) permet de le repérer facilement. Il occupe tous les milieux humides, pourvu que le plan d'eau soit pauvre en poisson, et dans le Jura, on l'observe fréquemment dans les ornières et les mares forestières.



A ne pas confondre avec les Salamandres (genre *Salamandra*) qui sont généralement plus terrestres (se rendent à l'eau pour la reproduction) que les Tritons et qui possèdent une queue circulaire.

> **La Salamandre tachetée (*Salamandra atra*)** : elle est facilement reconnaissable par sa coloration noire tachetée ou lignée de jaune vif, parfois orangé. Dans le Jura on l'observe jusqu'à une altitude de 1000 m environ et majoritairement dans les forêts humides. Elle apprécie particulièrement les forêts de pentes où jaillissent des sources.

Zoom sur le Triton crêté (*Triturus cristatus*)



Mâle en phase aquatique



Femelle en phase terrestre

Le Triton crêté a un dos très sombre gris noir, ponctué de noir et de petites granules blanches. Son ventre est jaune vif, jaune-orangé ou orange tacheté de gros points noirs. C'est le plus grand Triton de notre région, puisqu'il atteint 15 cm de long (18 cm pour les femelles). Sa tête est aussi longue que large, le museau est arrondi, la queue se termine en pointe.

Seul le mâle porte une crête dorsale très haute, en dents de scie, interrompue au niveau de la région pelvienne. Sa queue large et frangée porte une bande latérale nacré ou argentée. Celle de la femelle est ourlée de jaune-orange.

Le Triton crêté vit à proximité des eaux dormantes et des étangs, mais aussi dans les terres. Il recherche des eaux stagnantes relativement chaudes, riches en végétation, comme des mares et des plans d'eau bien ensoleillés dans des paysages ouverts, parfois les abreuvoirs, les carrières. Les abords de la mare doivent être accueillants pour les Tritons, en effet, il faut qu'ils puissent trouver des refuges pendant leur phase hivernale, à savoir des pierres, des souches, des tas de bois,... L'espèce est plus aquatique que les autres Tritons, et peut être observée dans l'eau toute l'année.

Cette espèce se nourrit de larves d'insectes, de vers, de petits poissons, de mollusques, de limaces ou de chenilles.

On rencontre le Triton crêté en Europe jusque dans l'Oural. En France il occupe les 3/4 Nord du pays. La population de Triton crêté sur le territoire du Parc est assez réduite. On ne connaît que quelques stations de cette espèce, assez exigeante en termes de qualité d'eau et d'ensoleillement des points d'eau,... Elle est bien plus répandue plus au Nord et à plus basse altitude dans les paysages bocagers entretenus extensivement.



Cette espèce, quasi menacée dans le monde, est considérée comme vulnérable en France et menacée de disparition en Franche-Comté. En effet, elle est en régression un peu partout en Europe, elle apparait comme particulièrement menacée dans les pays voisins tels que la Suisse et l'Allemagne. En France, la situation varie beaucoup en fonction des situations locales.

La régression de l'espèce peut s'expliquer par plusieurs facteurs, qui sont :

- le comblement des mares prairiales lié à une intensification des pratiques agricoles, souvent associé à :
- une pollution de l'eau par excès d'apports fertilisants,
- l'arrachage des haies, bosquets, destruction des pierriers aux abords des points d'eau,
- les curages et entretiens des points d'eau en périodes sensibles,
- l'introduction de poissons dans les mares,
- l'écrasement sur les routes.



Larve en phase aquatique



Une montagne à partager

Janvier 2013

Crédits photos : Thomas ROUSSEL (Biotope) / PNRHJ

Contact Parc : François BAILLY-MAÎTRE

f.bailly-maitre@parc-haut-jura.fr